

Rapport d'action du Volontariat concernant le CORONA

Aujourd'hui, c'est le 58e jour après le début du confinement pour limiter la propagation du virus Corona. À ce jour (18.05.2020), 96169 cas ont été signalés dans toute l'Inde. Ils sont sous traitement dans les hôpitaux des différents États et 3029 sont décédés. A Pondichéry, nous avons eu 13 cas dont 9 ont été traités et renvoyés à leurs familles, un est décédé et 3 sont en traitement à l'hôpital. Mais la menace pour Pondichéry vient de notre État voisin du Tamil Nadu.

Nous sommes dans l'enclave des districts de Cuddalore et Villupuram du Tamil Nadu, qui sont récemment devenus les points chauds de COVID 19.

De nombreux agriculteurs de ces districts ont apporté leurs produits agricoles au marché central de Koyembedu (le plus grand marché centralisé d'Asie) de Chennai. Ils sont revenus chez eux avec la corona.



Ce marché est devenu la principale source de contamination, entraînant une forte augmentation du nombre de personnes touchées. À ce jour, le Tamil Nadu compte 1 024 cas infectés et 78 sont morts jusqu'à présent.

Au Volontariat, nous poursuivons nos mesures de secours aux familles de tous nos enfants parrainés et à beaucoup d'autres qui sont frappés par l'isolement. Même si le gouvernement a annoncé l'octroi de 2000 roupies comme fonds de secours aux familles, c'est très très maigre pour subvenir aux besoins de la population pendant deux mois. Et de plus, cette subvention n'atteint pas toutes les familles, car elles possèdent pas la carte de rationnement (une sorte d'identité de résident délivrée par le service des fournitures civiles du gouvernement local).

Dans la majorité des cas des familles du Volontariat, ce sont des migrants des districts voisins du Tamil Nadu et ils ne disposent pas de tels documents pour réclamer les secours annoncés par notre gouvernement. Par conséquent, le soutien que nous leur apportons est particulièrement nécessaire en ces moments de difficultés.

Nous fournissons des articles de cuisine de base (épicerie) d'environ 14 ou 15 articles, qui comprennent des céréales, de l'huile, de la poudre de masala, du sucre, etc., ainsi que des savons et de la spiruline pendant un mois. Jusqu'à présent, nous avons donné ces articles aux familles d'enfants parrainés pour le premier tour. Nous distribuons également ces produits d'épicerie aux familles d'enfants de crèche qui n'ont pas encore été parrainés. En dehors de cela, nous avons contacté d'autres segments de la société qui en ont besoin. Voyez les détails ci-dessous :

Sandesh Illam - 60
Atelier Shanti - 36
Personnel d'entretien au Volontariat - 26
Village de Kombakam - 11
Transgenres - 10
Personnes handicapées - 20
Conducteurs d'auto-rickshaw - 07
Travailleurs sanitaires - 05
Enfants parrainés - 1226

TOTAL - 1401 packs ont été distribués jusqu'à présent

Nous avons maintenant une demande de la communauté locale de Ashokan Street



d'Uppalam pour 150 familles. Entretemps, nous avons commencé à délivrer le kit de secours pour le deuxième tour. Nous avons également une demande de soutien d'une association de personnes handicapées.

Notre deuxième activité est de fournir un repas chaud aux personnes sans domicile fixe et laissées dans la rue. Étant donné que tous les mouvements sur les routes sont restreints et qu'il n'y a pas de restaurants, etc., ils ont vraiment été laissés de côté. Nous préparons la nourriture dans notre cuisine centrale et nous nous rendons sur place avec notre véhicule. Les travailleurs sociaux et les bénévoles se chargent de la distribution. Depuis que nous effectuons ce service, nous avons commencé à recevoir des demandes d'autres régions et villages où les gens sont bloqués et ont besoin de nourriture. Par conséquent, nous avons commencé à assurer les repas à ces endroits également et les gens étaient très heureux d'obtenir notre nourriture,

qui est de bonne qualité. Cette action est faite uniquement pour les personnes qui n'étaient pas liées aux activités normales du Volontariat.

Notre **troisième activité** consiste à fournir des conseils de motivation aux familles de nos enfants et à d'autres personnes dans le besoin. COVID 19 est une grande catastrophe dans l'histoire de l'humanité, qui a endommagé non seulement la vie humaine mais aussi notre économie, mettant ainsi son avenir en question.

Beaucoup vont perdre leur emploi; beaucoup d'autres doivent faire face à une baisse sérieuse de leurs revenus. Il va être très difficile de construire la vie des gens, en particulier ceux qui sont dans la couche inférieure de la société. Par exemple, au moins pendant une certaine période, les gens de la classe moyenne n'engageront aucune femme de ménage et, par conséquent, les femmes qui vivent de ce travail vont souffrir. Il va y avoir un grand nombre de



personnes qui vont être relevées de leur emploi par le secteur manufacturier. Par conséquent, cela va créer une énorme pression sur la communauté.

Ces personnes sans emploi doivent d'abord être conseillées et motivées avec l'assurance d'un avenir meilleur. Nous le faisons avec nos travailleurs sociaux et conseillers par le biais d'appels téléphoniques.

Dans le futur, nous devons leur offrir un programme de formation de nouvelles capacités, suivi d'une assistance pour leurs nouveaux moyens de subsistance. Par exemple, les femmes qui ont travaillé comme femmes de ménage pourraient être formées à d'autres métiers comme la couture, la fabrication de savons, la fabrication de phénol, etc.

Les femmes du village pourraient bénéficier d'un micro-financement pour élever des chèvres et des vaches, afin de renforcer leurs moyens de subsistance après le scénario post corona.

Des difficultés:

Il n'a pas été facile de se procurer les matériaux pour la distribution en ces temps de confinement. Même si nous avons l'autorisation du gouvernement pour effectuer notre service, il était trop difficile de circuler sur les routes car la police nous arrêtait partout. Le risque de contamination est également présent. Il y a une hausse du prix des produits de base et il y a également eu des pénuries. Au cours du mois d'avril, les coûts des légumes étaient normaux, mais maintenant en mai, les prix ont augmenté. Comme toutes les industries de l'emballage ont été fermées pendant deux mois, les coûts de l'épicerie vont

également être élevés au cours des prochains mois et nous prévoyons également une pénurie de matières premières.

De nombreux autres problèmes découlent de ce confinement. Le gouvernement ne l'a pas planifié correctement avant de l'annoncer. Nous n'avions que quelques heures, avant que le couvre-feu n'entre en vigueur. Pour cette raison, des millions et des millions de travailleurs migrants de différents autres États ont été pris dans leurs régions de travail et n'ont pas pu retourner dans leur ville d'origine. Le lockdown a maintenant été prolongé pour la quatrième fois (jusqu'au 31 mai) et, par conséquent, ces travailleurs migrants ne pouvaient plus survivre sur leur lieu de travail et ils voulaient retourner chez eux. Comme il n'y a pas de transport, beaucoup ont commencé à marcher sur des milliers de kilomètres pour se rendre chez eux. Il y a eu de nombreuses tragédies, à cause de cette migration. Le dernier s'est produit avant-hier. Certains travailleurs migrants ont commencé à marcher du Mahrashtra au Madhya Pradesh. Comme il n'y avait pas de service ferroviaire, ils ont emprunté la voie ferrée, qui était censée être la plus courte et ils ont dormi sur les voies ferrées. Malheureusement, il y a un train de marchandises qui a roulé sur eux et 16 sont morts sur le coup. Une autre histoire a eu lieu en Andra Pradesh, où une usine de produits chimiques a été rouverte après 40 jours de fermeture. Comme il n'y avait pas eu d'entretien approprié de l'usine pendant le confinement, des conteneurs ont explosé en émettant du gaz toxique, tuant 13 personnes innocentes du village voisin et plus de 5000 personnes ont été touchées par cet incident. Les malheureux accidents de la route dûs au retour des travailleurs migrants chez eux continuent. Hier encore, 35 personnes ont été tuées dans deux accidents différents et de tels incidents horribles se produisent presque tous les jours, car le gouvernement n'a pas correctement planifié cette fermeture.

BIEN, nous espérons un avenir meilleur et sûr, au moins dans les prochains jours.

Sendil COUMARANE, directeur

Traduction : PatriciaHENGHEN.